



SECTION 1 CAYENNE

Cayenne est en souffrance avec son centre historique dégradé, sa périphérie gangrénée par les bidonvilles, l'omniprésence de l'extrême précarité qui a désertifié son cœur et ses lieux publics d'agréments, la violence dont celle intolérable près et dans les établissements scolaires. Mais Cayenne souffre aussi de 30 ans de retards dans ses aménagements, avec ses voies embouteillées au-delà du supportable et ses équipements de bases défaillants, laissant des quartiers entiers à la marge du centre-ville.

Force est de constater que les deux exécutifs sortant n'ont jamais accompagné cette ville à la hauteur de sa refondation urbaine, économique et sociale.

Elus à la CTG, nous nous engageons aux côtés de la Municipalité et de l'intercommunalité pour accompagner la modernisation de la ville au travers de ses infrastructures : transports - équipements culturels - urbanisation. Nous aiderons à dynamiser l'économie d'un centre-ville sécurisé et vivant de jour comme de nuit.

Cayenne de toutes nos forces, ville côtière ouverte sur l'extérieur, ville carrefour de communications, ville représentative de notre identité patrimoniale et culturelle sera notre ambassade aux yeux du monde.

Nous n'oublions pas que Cayenne est aussi le territoire de l'université de la Guyane et de nombreux centres de recherche. Ainsi, nous rassemblerons les organes de ces derniers et ceux de l'université afin de modifier nos rapports avec ces institutions. Enfin, nous nous engageons à lancer un projet de tramway qui reliera l'ensemble des villes de l'île de Cayenne.

Nous rêvons tous de son rôle capital. Faisons de ce rêve notre ambition commune et notre réalité.

Joël Pied



SECTION 3 GRANDE COURONNE

Ces trois communes ont la particularité d'être des communes avec un fort potentiel agricole (exploitations maraichères et d'élevages) à Cacao Roura mais aussi à Macouria avec le lieu-dit Matiti et la Carapa sans oublier Montsinery-Tonnégrande avec les exploitations de Risquetout. Les activités agricoles de cette région bénéficieront d'un soutien inconditionnel de la Collectivité territoriale de Guyane.

Il y a des problématiques propres à cette section qui sont l'aménagement routier et viaire (les ponts et pistes à rénover), nous les aborderons de manière prioritaire. Ceux qui se rendent à Régina ou

Cacao ne comprennent pas pourquoi un nouveau pont n'est pas construit. Nous inciterons l'Etat à prendre toutes ses responsabilités pour la construction d'un nouveau pont, mais surtout la réalisation de la « quatre voies » entre Macouria et Cayenne.

Concernant les pouvoirs propres de la Collectivité, notre objectif sera d'offrir des services publics décentralisés. Nous contribuerons à faciliter les déplacements des lignes de bus en direction des villes-centres (les Bourgs) mais aussi vers les villes de Kourou et Cayenne notamment pour ceux qui souhaitent se rendre dans les services de santé. Cela afin d'améliorer les conditions de vie de la population et le vivre ensemble.

Nous envisageons d'accompagner les municipalités dès lors que nous sera présenter un projet économique et cela de ma-



SECTION 2 PETITE COURONNE

Avec ses ports du Dégrad des Cannes et du Larivot, l'aéroport international Félix Eboué, la section Rémire-Montjoly - Matoury, dite « Petite couronne », est l'un des poumons du développement économique de la Guyane. Notre atout est d'être la porte d'entrée des touristes.

Nous entendons donner sa pleine dimension à ce territoire en établissant un partenariat étroit avec la Communauté d'agglomération et plus précisément avec les communes de Rémire et de Matoury.

Avec l'arrivée de la CTG, nous avons l'ambition de valoriser nos atouts archéologiques, historiques, culturels et nos espaces protégés.

Le bassin d'emploi que représente la Petite Couronne doit trouver un cadre de développement équilibré qui utilise tout le territoire. Nous soutiendrons le maillage du transport intercommunal qui aura un fort retentissement économique (plateforme associative du co-voiturage, extension du réseau de Transport de la CAEL à tous les quartiers, tramway).

Dans le cadre des marchés publics lancés par la CTG, nous systématiserons l'ajout d'une clause d'insertion afin que les entreprises candidates prévoient un certain nombre d'heures de travail pour les jeunes en exclusion et les allocataires du revenu de solidarité active (RSA)

Par la création d'une maison des ligues sportives nous ferons de la Petite couronne le fer de lance du sport populaire et veillera à l'accessibilité des personnes porteuses de handicap.

Joëlle Suzanon

nière transparente. Tout d'abord, Macouria pour l'édification d'infrastructures, liées à l'éducation, aux développements socioéconomiques indispensables à la croissance urbaine de cette commune et au bien-être de la population. Pour Montsinery-Tonnégrande nous contribuerons au développement de l'activité économique dans le secteur du tourisme vert et nautique. Pour Roura nous soutiendrons les démarches concernant le développement du tourisme de découverte et de valorisation des ressources naturelles disponibles.

Nous anticiperons, accompagnerons et mettrons en œuvre les changements pour une Guyane que de toutes nos forces nous voulons digne et fière!

Claude Vêro



SECTION 5 OYAPOCK

Pour celui qui aime la nature et la beauté des paysages, je peux affirmer que ma région est l'une des plus belles de Guyane. Nos traditions en matière de chasse et de pêche sont fortes et je souhaite les protéger cela de manière consciencieuse et intelligente. Avec mes colistiers je souhaiterais soutenir le développement agricole et touristique et les projets d'économie solidaire plus adaptés au fonctionnement de nos communautés. Je n'oublie les difficultés rencontrées dans le secteur de la pêche en haute mer. La mise en place à Saint Georges de l'Oyapock, d'un lycée et d'une antenne de l'Université de la Guyane, sont aussi une priorité pour ma région. La protection de la région de Kaw est également un impératif majeur pour nous. Je contribuerai à la mise en place de projets de développement économique

Laurent Mandé



SECTION 6 HAUT MARONI

L'imposture a marqué les pratiques des présidents des conseils régional et départemental sortants. Le premier s'est opposé au programme de désenclavement de l'ouest guyanais et le second a conduit à la faillite la politique sanitaire de la vallée du Maroni, la rétrocedant à l'Etat. Malgré l'avis défavorable des maires, ils ont

cumulé et partagé au gré d'alliances d'opportunités le pouvoir local, régional et départemental. Saint-laurent, cela est particulièrement criant depuis les cinq dernières années, n'a jamais su influencer ses partenaires des collectivités majeures sur les questions du développement économique en particulier en tirant parti de sa position stratégique comme porte d'entrée avec le Suriname. C'est cela l'enjeu, rompre avec l'attente d'hypothétiques programmes exceptionnels de l'Etat, et prendre à bras le corps en appui de la CTG, les réponses aux besoins exceptionnels de l'aménagement du territoire de notre section et du développement envisagé de Saint-laurent comme tête de pont de la coopération régionale.

Serge-Aimé Saint-Aude



SECTION 7 SAINT LAURENT DU MARONI

A l'horizon 2025 Saint-Laurent du Maroni comptera plus de 110 000 individus.

Qui seront-ils, ou vivront ils, ou travailleront ils ?

Il faut nous projeter dans l'avenir avec une vision conquérante, une énergie nouvelle et constante, une unité digne des bâtisseurs. Ce projet nécessite l'implication de tous, et nous voulons être les premiers à retrousser nos manches et nous mettre au travail, aux côtés d'hommes et de femmes qui veulent eux aussi œuvrer pour ce territoire.

Avec des atouts considérables, sa réalité géographique et l'énergie véhiculée par la jeunesse, l'action de la CTG doit permettre à Saint-Laurent du Maroni de préparer et réussir cette mutation.

Il nous faudra en particulier porter un regard lucide et particulièrement critique, sur l'action de ceux qui ont longuement

respectant la nature, comme l'installation d'un téléphérique partant de la montagne de Kaw et allant vers cette ville. Cela permettrait à notre population de découvrir la beauté de nos paysages et contribuerait au développement touristique. Vous me connaissez je suis fidèle à mes engagements et déterminé.

signé, tous deux, le Contrat de Plan Etat/Région, cautionnant les insuffisances unanimement dénoncées. Il s'agit, avec la CTG, de s'engager dans une politique volontariste en faveur de notre territoire, autour des priorités que voici :

1-L'ECONOMIE : Favoriser la création d'entreprises et d'emplois constitue les priorités en développant l'agriculture, les échanges commerciaux, le tourisme et l'artisanat.

2-LA CULTURE : Dynamiser et promouvoir la culture par des liens d'actions intercommunales et la coopération entre les institutions. Les enjeux sont la sauvegarde du patrimoine culturel, la protection de la propriété intellectuelle et la valorisation des savoir-faire.

3-L'ACTION SOCIALE : Avec ses objectifs de communication numérique performante, de désenclavement des communes par voie terrestre, de continuité administrative territoriale et des mesures en faveur de la cohésion sociale.



SECTION 8 BASSE MANA

Si il fallait une seule preuve de la débâcle politico-économique de la Région Basse Mana, particulièrement de Mana, il faut la trouver au sein même de la majorité du conseil municipal : les trois membres de l'actuelle majorité ont opté pour des listes concurrentes.

La CCOG s'est montrée incapable d'impulser le développement économique de la Région. La filière rizicole, pourtant prometteuse, est un échec patent qui offre de cette partie de la région un spectacle de friches industrielles et de projets avortés.

La piscine dont se gargarise la Région, est l'exemple même, du mal développement illustrant le clientélisme politique. C'est un ouvrage, venu de nulle part, implanté à plusieurs kilomètres après Mana comme pour « snober » les habitants d'Awala Yalimapo.

La Région de la Basse Mana révèle des potentialités en matière d'éco-tourisme à Awala, de valorisations patrimoniales, d'agri-

4-L'EDUCATION : Avec la construction d'un lycée tant promis par la Région, le soutien apporté aux écoliers, le maintien du lien social en particulier avec les familles, les mesures de prévention de la précarité et de la délinquance, et la citoyenneté

5-LA SANTE : Pour un système de santé dynamique et performant sur le territoire du Maroni s'attaquant aux grandes urgences sanitaires.

6-L'ENVIRONNEMENT : Concilier les activités économiques et la préservation de la biodiversité.

7-LE SPORT : Un atout en faveur de l'insertion sociale et de la cohésion. La CTG soutiendra les vocations sportives de haut niveau et l'accès aux métiers du sport, tandis que les communes et l'intercommunalité bénéficieront des moyens afin de promouvoir le sport de masse et les loisirs éducatifs.

Johanes Ateni

culture et de développement industriel (énergétique et minière) Dans le cadre d'une politique volontariste de la CTG, celle-ci devra nouer un partenariat fort avec la CCOG pour intégrer cette région dans un processus de développement économique cohérent.

La formation qui reste un axe fondamental et transverse de notre politique fera l'objet de projets ambitieux en adéquation avec les besoins de développement de cette région et de ses réalités humaines.

Nous, élus territoriaux de la Basse Mana aurons à cœur de défendre de toutes nos forces cette région charnière entre le pays des savanes et le territoire du Maroni.

Jean-Éric Pavant

GUYANE, DE TOUTES NOS FORCES ! UN PROJET DE SOCIÉTÉ, UN PROJET DE VIE.

Vivre en Guyane en y assumant des responsabilités sociales et familiales nous confronte depuis trop de générations à une société en panne et à un désespoir qui dorénavant, n'épargne plus personne. **Désespoir contre lequel il faut s'élever avec courage, détermination et force.**

Comment pourrait-on en effet, envisager de **construire un devenir serein** au plus profond d'une régression qui creuse davantage les inégalités sociales, qui 30 ans après la décentralisation aggrave **les carences sanitaires** voire alimentaires dans l'intérieur, les faubourgs insalubres et les centres urbains laissés en friche et qui jette en pâture à l'échec et à **l'exclusion lourde**, celle de l'éducation, de l'emploi et du logement, un nombre de plus en plus accablant de nos concitoyens.

Et la caste politique au pouvoir depuis 30 ans et qui a échoué de manière patente dans tous les domaines des politiques publiques, formation et emploi, aménagement du territoire, développement économique, lien social, affiche aujourd'hui et plus que jamais, son incompétence avec **arrogance, dans « les manières de rois », les consciences monnayées et les fronts prosternés.**

A l'heure où l'avenir de nos enfants est au plus sombre, **il convient en toute clairvoyance et avec la plus extrême fermeté, d'y mettre un terme ;**

Nous allons alerter sur la nécessité de restaurer en Guyane, le processus démocratique qui engage la responsabilité d'un exécutif face à une assemblée, véritable contre-pouvoir. Nous devons impérativement nous prémunir du destin funeste d'un pays conduit au chaos par la soif du pouvoir concentré en une seule main.

Nous allons mobiliser toutes les capacités humaines et matérielles que la Guyane porte en elle.

Nous allons changer de posture dans le dialogue et les négociations avec l'Etat et en l'amenant dans un premier temps, à assumer pleinement ses missions régaliennes, celles qui relèvent du droit commun,

celle de la sécurité des personnes et des biens, des dotations déjà fléchées en faveur des équipements primaires et du logement.

Nous allons prendre en main notre destin par la valorisation de tous les secteurs productifs à partir de nos ressources endogènes. La CTG devra à ce titre, devenir acteur direct du développement de la Guyane par des participations dans les secteurs à forte valeur ajoutée et créateurs d'emploi, tels que l'activité minière, l'agriculture, la pêche artisanale qui aujourd'hui satisfait moins de 20% des besoins, l'exploitation forestière et la production énergétique.

Nous allons assurer et adapter continuellement la formation des femmes et des hommes en cohérence avec les besoins de l'activité économique et sociale.

Nous allons porter haut les pôles d'excellence de la recherche et des enseignements autour de la biodiversité amazonienne.

Car en vérité, **il s'agit de se battre et de gagner** pour qu'émerge enfin, **une société solidaire** dans laquelle nos enfants ne doivent pas être nés en vain et nos aînés, dépouillés de leur rôle de référence. Ensemble, dans des espaces partagés avec

toutes **les populations profondément implantées sur notre territoire, épanouies et génialement créatrices.** Un territoire, une population, qui n'attendent que cela : L'Espoir et qu'on les aime, de toutes nos **forces.**

C'est ce que nous vous promettons **mon équipe, composée de personnalités compétentes, valeureuses, probes et vaillantes,** et moi-même: relever les immenses défis qui se posent à nous. Ensemble.

En toute sincérité...



Line Létard



Mesdames, Messieurs,

Moun mo péyi

Je l'ai dit publiquement : c'est à vous, en priorité, que je ferai connaître ma décision. Le temps est venu.

Pour ce grand rendez-vous du début du mois de décembre, qui engagera une équipe pour six années au service du pays,

de son vaste territoire toujours trop enclavé, de sa jeunesse tellement mésestimée, de son potentiel de développement si mal mis en valeur, de sa position géographique si peu considérée, de ses atouts culturels si négligés, **il nous faut une équipe solide et disponible.**

Pour livrer cette bataille essentielle, **je vous invite à apporter toutes vos forces à notre tête de liste, Line LÉTARD.**

Line répond d'une expérience de gestion locale, à travers une pleine mandature en qualité de conseillère municipale déléguée à Kourou. **Elle a également acquis une précieuse expérience régionale, par sa forte implication, sa combativité, sa ténacité sur les dossiers importants qu'elle a pris en charge.** Elle a incontestablement contribué fortement à corriger de mauvaises décisions ou à mettre en lumière les incohérences et inconséquences de l'Exécutif régional. Elle a, agissant avec nos autres conseillers régionaux et conseillers régionaux, insufflé du dynamisme à une mandature régionale marquée par la routine, l'amateurisme, l'opacité, et de multiples contradictions.

SECTION 5 PAYS DES SAVANES



Le Pays des Savanes, pour-tant symbolique de la proximité de potentialités liées à la fois aux activités productives traditionnelles mais également aux activités innovantes créatrices d'emplois, aura été pendant 5 ans, nié par des politiques régionales et départementales incapables à la fois de concevoir des activités complémentaires au spatial, mais aussi incompétentes dans le domaine de la protection de l'enfance en danger et dans la mise en œuvre des dispositifs de prévention de la délinquance.

Aucun équipement structurant porté par l'exécutif régional sortant n'a été réalisé sur le territoire des savanes ! Pourtant, le potentiel existe et nous à la tête de la CTG,

nous nous engageons à intervenir sur la structuration des filières agricole et agro-alimentaire, par la mise en place de lotissements viabilisés dans les régions de Wayabo à Kourou, de Rococoua à Iracoubo et de Sinnamary.

La filière bois, de l'exploitation en passant par l'ameublement, à la recherche, avec les centres universitaires basés à Kourou, sera également organisée, ainsi que la filière aurifère, principalement basée à Saint-Elie.

La pêche artisanale, regroupant autour d'intérêts partagés les professionnels du bassin des Savanes, se verra doter d'un Centre de Formation des Métiers de la Mer à Sinnamary et d'unités de transformation à Kourou.

Le pays des savanes sera le territoire de la transition énergétique tant dans la continuité des champs photovoltaïques et de l'usine de biomasse de Kourou

Line a surtout d'immenses qualités personnelles. Elle les démontre autant dans ses engagements politiques que dans ses missions professionnelles, et ses activités associatives et sociales.

Elle conduit une liste rassemblant les forces vives et progressistes, soucieuses d'assurer à la Guyane toutes ses chances de développement économique, de justice sociale, d'épanouissement culturel, d'émancipation individuelle, dans une période où les erreurs et les retards deviennent fatals.

C'est pour donner au pays et à ses habitants toutes leurs chances que nous faisons équipe avec des responsables et militants de Guyane Ecologie et Action Progrès Citoyens (APC).

Line a besoin de vous, elle a besoin de nous. **Saisissons cette occasion d'offrir à la jeunesse de Guyane de voir enfin l'horizon s'éclaircir.**

Je vous remercie de votre confiance.

A kou nou di a.

Christiane Taubira

Ministre de la justice, Garde des sceaux



« Tout mon soutien à la liste **« Guyane, de toutes nos forces ! »**. J'ai entière confiance en Walwari, Guyane Ecologie et APC pour porter un programme ambitieux qui fasse en sorte que l'on vive mieux demain en Guyane ».

Cécile Duflot

Députée, Ancien ministre du logement et de l'égalité du territoire.

que du soutien du projet promoteur de biomasse d'Iracoubo. La CTG s'assurera également l'implantation d'établissements sanitaires spécialisés reprogrammés ainsi à Sinnamary, la maison d'accueil des personnes âgées (E P A H D) et sur le bassin entier, de résidences non médicalisées accessibles aux retraités.

De même, dans le cadre de cet indispensable redéploiement des services de la CTG, le Pays des savanes sera le territoire des lieux de formations adaptés aux besoins du développement économique.

Enfin, à l'heure où le secteur du BTP enregistre sa plus grave crise, nous prendrons notre part dans le partenariat sur les Opérations d'Intérêt National sur l'ensemble du territoire.

Jean-Etienne Antoinette

Ancien sénateur